



La Fondation Leïla Fodil au Viêt Nam

Marie Joly
29 novembre 2012

Changeons maintenant de continent pour aller au Viet Nam, ce pays qui s'étend sur 1500 km du Nord au sud, de la frontière chinoise au Nord avec le delta du fleuve Rouge et HàNôi la capitale, jusqu'à la pointe du delta du Mékong au Sud avec Ho Chi Minh Ville – Saïgon.

Pourquoi sommes nous allés au Viet Nam ?

En 1983, Jean Bernard avait été sollicité par son ami Jacques Lalande, président de l'association l'APPEL à Paris, pour aller avec lui au Viêt Nam plusieurs années de suite donner des cours sur les soins aux mères et aux nouveau-nés.

Je l'ai accompagné à partir de 1986. J'avais suivi une formation de planification familiale par les méthodes naturelles (observation par la femme de la glaire cervicale et de la température). J'ai proposé de transmettre mes connaissances.

Méthode naturelle ? Définition de l'O.M.S.

Pour bien préciser de quoi je parle, voici la définition qu'en donne l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) :

“Les méthodes naturelles de planification familiale reposent sur l'observation des signes physiologiques caractéristiques des phases de fécondité et d'infécondité du cycle menstruel féminin. Le fait de connaître la phase d'ovulation peut permettre aux couples de choisir le moment de leurs rapports en fonction de leurs désirs d'éviter ou bien de favoriser une grossesse. Les méthodes naturelles de planification familiale sont une alternative pour ceux qui, pour des raisons personnelles, ne peuvent ni ne souhaitent utiliser des contraceptifs pharmacologiques ou mécaniques.”

En 1990 et les années suivantes, les autorités médicales et politiques m'ont demandé de faire des exposés sur cette méthode d'auto-observation (M.A.O.).

Le docteur Pham Xuân Tiêu, gynécologue obstétricien en retraite, était mon interprète. Il était alors directeur exécutif de l'association nationale de planification familiale chargée de faire appliquer la politique du gouvernement, limitant le nombre d'enfants à 1 ou 2 par famille.

Les méthodes proposées, ou parfois même imposées par les services de santé de l'État, sont essentiellement le stérilet, l'avortement précoce par aspiration du contenu utérin, appelé pudiquement « régulation menstruelle » dès qu'il y a un retard de règles, ou même l'avortement tardif. La pilule est très peu répandue et trop chère pour la plupart des femmes. Le préservatif est peu utilisé.

J'ai senti que le docteur Tieu était intéressé par cette méthode naturelle qu'il ne connaissait pas, et nous avons pu ensemble l'adapter à la culture de son pays.

Tiêu et moi avons formé une équipe pédagogique, acceptée et encouragée par les autorités politiques et sanitaires. Nous avons mis au point des documents pour la pédagogie et le suivi, en langue Vietnamienne. Les M.A.O. sont devenues T.Q.S.

J'avais compris que les couples catholiques du Viet Nam, très respectueux des règles de l'Église, n'étaient pas à l'aise. Ils n'avaient à leur disposition que la vieille méthode "Ogino", et encore ne la connaissaient-ils pas bien. La méthode "Billings" était connue de nom, mais seulement par les livres, sans explications.

Les couples qui voulaient rester en accord avec leur conscience et leur foi, vivaient donc en permanence avec la crainte d'une grossesse. Certains n'osaient même plus avoir de relations sexuelles.

En 1994, j'ai rencontré l'évêque de Hà Nội, le cardinal Pham Dinh Tung pour lui faire part de ma proposition. Elle lui a plu. Il m'a dit la nécessité d'avoir l'accord des autorités du gouvernement pour pouvoir faire un tel enseignement dans une paroisse.

Le docteur Tiêu a été pour cela d'une grande aide. Il connaissait très bien le problème. Il s'est passionné pour la PFN. Même s'il ne partage pas nos convictions religieuses, il a accepté avec une grande ouverture d'esprit et de cœur de travailler avec des catéchistes, des religieuses, des prêtres, sentant bien qu'il trouverait là un écho plus favorable aux méthodes naturelles.

Dans ce pays communiste, nous ne pouvions pas aller directement travailler avec les catholiques, ni même en exprimer le désir ouvertement, sous peine de faire capoter tout le projet.

Nous avons commencé des formations d'agents de santé d'une province. Ils ont été intéressés par la méthode pédagogique, mais ils étaient trop attachés aux techniques (en particulier le stérilet et l'avortement) pour pouvoir enseigner les méthodes naturelles.

Le résultat positif de ces formations est qu'elles ont permis aux responsables de la santé de connaître notre proposition et de nous orienter vers les districts à majorité catholique. Un directeur de la Santé d'une province nous a dit se faire chasser quand il voulait aller y parler de contraception. Il nous a envoyés dans le district de Kim Son, auprès d'une population rurale, pensant que nous pourrions y trouver notre place. " Peut être qu'ils vous écouteront " Et cela s'est révélé exact.

Nous avons tenté quelques formations au sud du pays, à Saïgon,(rebaptisée Ho Chi Minh Ville mais que les Vietnamiens se plaisent encore à appeler Saïgon) et au centre, à Da Nang ((le port de Tourane du temps des Français)

En 1997, notre activité s'est concentrée sur la paroisse de Thai Hà à Hà Nội. Le Père Joseph Trinh Ngôc Hiên, Rédemptoriste, curé de la paroisse de Thai Hà, était responsable de la pastorale familiale pour le diocèse de Hà Nội. Il nous a demandé de former une équipe de catéchistes chargés de la préparation au mariage.

Des moniteurs ont été formés.

Actuellement, l'action est devenue indépendante et se situe surtout dans le nord du pays, autour de la capitale. La Fondation Leïla Fodil continue une aide financière.

L'équipe de la paroisse de Thai Hà à Hà Nội se charge de la diffusion de la méthode naturelle appelée T.Q.S. " Tu Quan Sat ", traduction littérale de M.A.O

L'équipe des 15 enseignants que nous avons formés, va dans toutes les paroisses de la ville de HàNôi.

Ils rayonnent dans plusieurs provinces du Nord du pays où ils rencontrent des couples et forment des monitrices qui à leur tour peuvent enseigner la méthode. Les couples l'accueillent avec une grande joie, car elle leur permet de limiter le nombre des enfants de la famille comme l'impose le Gouvernement tout en respectant les enseignements de l'Église, et en conservant la possibilité de relations sexuelles sans crainte de grossesse.

Ce programme d'enseignement des méthodes naturelles de planification familiale est long. Commencé en 1986, par une période d'observation, il a démarré effectivement en 1994. Jusqu'en

2008 je suis allée une fois par an pour travailler avec nos amis, mettre au point leur pédagogie, conforter leurs connaissances. Depuis 2008, je n'ai plus pu y aller. Mais le programme est devenu autonome. Nous sommes donc loin des programmes qui durent 3 ans puis s'arrêtent.

Les raisons qui ont permis a ce programme de bien fonctionner :

Le programme correspond à une attente de la population. (Les catholiques attendaient une méthode efficace pour remplacer Ogino.)

Un programme ne peut bien fonctionner que s'il y a une " tête" persuadée et ayant autorité pour le mener à bien. (le dr Pham Xuan Tiêu.)

Il est indispensable d'avoir l'accord des autorités du pays. (pour nous, autorités gouvernementales et religieuses)

La méthode peut s'adresser même à des femmes peu instruites ; elle favorise leur promotion. (Nous l'avons vérifié dans le district rural de Kim Dinh)

Le programme s'inscrit dans la durée.

Si vous voulez être tenus au courant des activités de la Fondation Leïla Fodil en recevant deux fois par an les " Nouvelles ", demandez-le nous à l'adresse suivante :

Fondation Leïla Fodil

25 Rue Pierre Adolphe Chadouteau
16 000 ANGOULÊME

courrier@fondationleilafodil.org